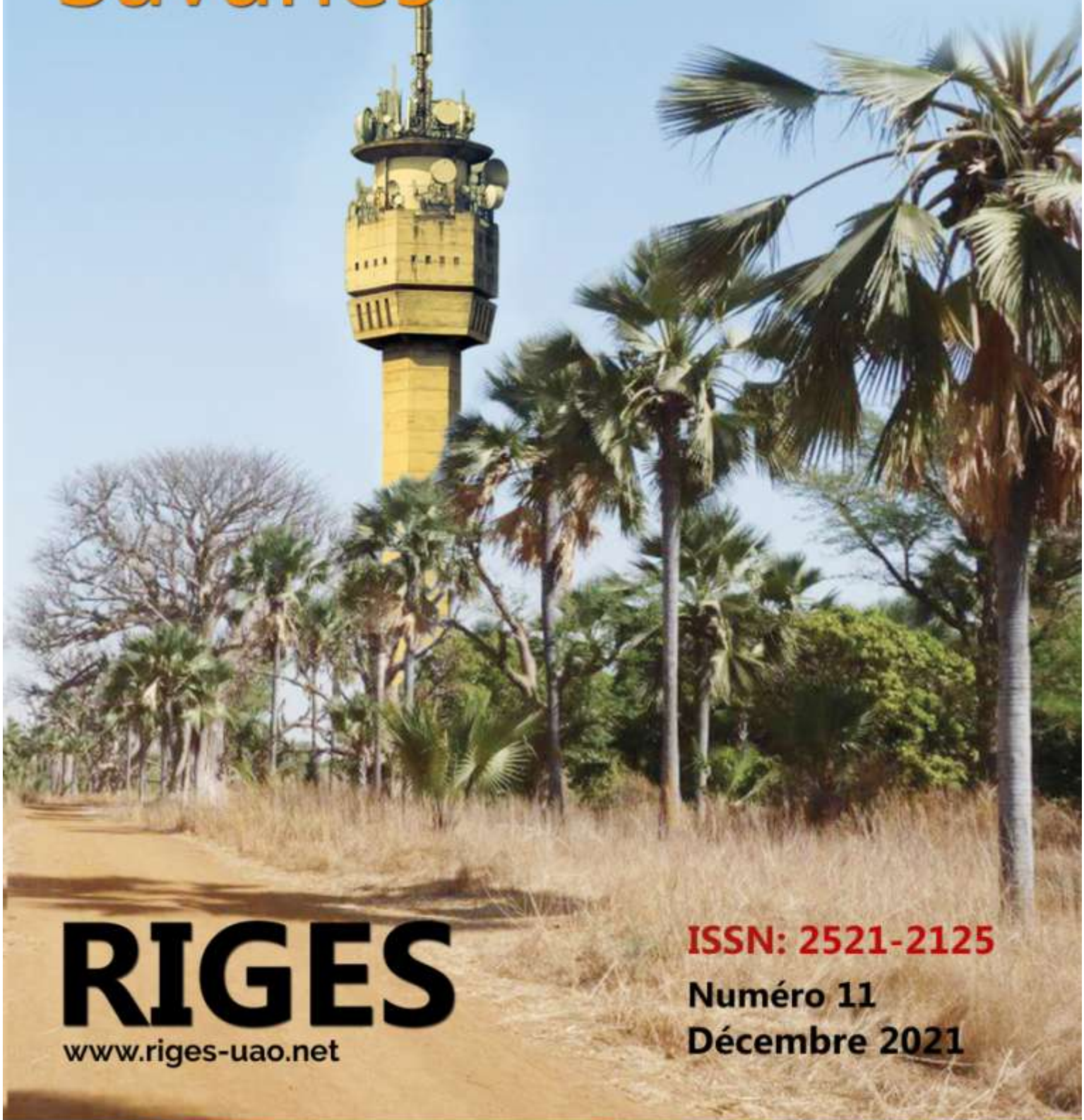


Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



RIGES

www.riges-uao.net

ISSN: 2521-2125

Numéro 11

Décembre 2021



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Maître-Assistant à l'UAO

Comité scientifique

- **HAUHOUOT** Asseypo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO** N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOKO** Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- **ANOH** Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO** Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP** Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW** Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU** Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **KOBY** Assa Théophile, Maître de Conférences, UFHB (Côte d'Ivoire)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA** Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les rapports entre les sociétés et le milieu naturel, la production agricole, le transport urbain, les activités pastorales, l'accès à l'eau potable et aux établissements scolaires, les questions rattachées au cadre de vie ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

**Secrétariat de rédaction
KOUASSI Konan**

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- HECTHELI Follygan, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- Yao Jean-Aimé ASSUE, Maître de Conférences, UAO
- Zamblé Armand TRA BI, Maître de Conférences, UAO

Sommaire

<p>Guy Fernand YAO, Kan Emile KOFFI, Bala Mamadou OUATTARA, Jean Lopez ESSEHI</p> <p><i>Caractéristiques pédo-géologiques du paysage et aptitude culturale des terres à Béoumi (Côte d'Ivoire)</i></p>	6
<p>AG AHMED Elmahmoud, AZIHOU Akomian Fortuné, SANOGO Mamoutou, TOYI Mireille Scholastique, TOURE Moussa, SAMAKE Sagaba, YATTARA Elmouloud, SINSIN Brice</p> <p><i>Perceptions des populations locales et des forestiers sur la cogestion de la Réserve de Biosphère de la Boucle du Baoulé (RBBB) au Mali</i></p>	24
<p>Aliou IBRAHIMA, Siaka DOUMBIA, Amadou COULIBALY, Souleymane SIDIBE</p> <p><i>Impacts sociaux et économiques de l'exploitation industrielle de l'or dans le cercle de Yanfolila au Mali : cas de la Société des Mines de Komana (SMK) dans la commune rurale de Yallankoro-Soloba</i></p>	43
<p>DOUKPOLO Bertrand, NDJENDOLE Sylvain, BOKO Michel</p> <p><i>Perceptions paysannes et ethno-météorologiques de la variabilité climatique dans le Nord-ouest Centrafricain</i></p>	62
<p>Romain Gouataine SEINGUE</p> <p><i>Impact du changement climatique sur la propagation de la panachure jaune du riz dans la plaine de Bongor, Tchad</i></p>	73
<p>Beltolna MBAINDOH</p> <p><i>Dynamique pastorale et mutations de l'habitat rural dans les milieux semi-arides du Tchad</i></p>	86
<p>Komla EDOH</p> <p><i>L'offre de transport en taxismotos (zemidjan) à Lomé : tendances des pratiques et représentations des acteurs</i></p>	101
<p>Koku-Azonko FIAGAN, AGBEMELE Kodjo Numuleo Mokpokpo, AGO TCHEME Essodina Pascal</p> <p><i>Migration des pêcheurs ghanéens au Togo, entre opportunités et menaces</i></p>	119

<p>BOHOUSSOU N'guessan Séraphin</p> <p><i>Croissance urbaine et accessibilité aux établissements primaires publics à Korhogo (Nord, Côte d'Ivoire)</i></p>	140
<p>GBODJE Jean-François Aristide</p> <p><i>Développement de l'agriculture vivrière autour des habitations dans la sous-préfecture de Tioroniaradougou : un phénomène né de l'extension de la culture d'anacardiens et de manguiers dans le milieu agraire Senoufo</i></p>	160
<p>IDANI Talaridia Fulgence, BASSOLE Zelbié, DA Dapola Evariste Constant</p> <p><i>Accès à l'eau potable au Burkina Faso: cas de la commune rurale de Safané en 2018</i></p>	184
<p>MBAIHADJIM Jéchonias, Myriam VALME JOSEPH, KEM-ALLAHE Julien</p> <p><i>Les réfugiés et les populations hôtes des départements de la Nya-Pendé et de monts de Lam dans la province du Logone oriental (Tchad) face aux risques et des désastres</i></p>	201
<p>DJADJI M'Bonné Ahui Odilon, N'DAHOULE Yao Rémi</p> <p><i>Implantation des toilettes publiques et gestion des eaux usées à Adjamé</i></p>	218
<p>Drissa KONE, Seydou MARIKO</p> <p><i>Analyse de la commercialisation du bétail dans la région de Sikasso au Mali</i></p>	232
<p>Fidèle ALLOGHO-NKOGHE</p> <p><i>Les Chefs de quartier dans le champ politique municipal à Libreville (Gabon): enjeux et perspectives de la gouvernance des quartiers</i></p>	248

ANALYSE DE LA COMMERCIALISATION DU BÉTAIL DANS LA RÉGION DE SIKASSO AU MALI

Drissa KONE, Maître Assistant,
Direction Nationale de la Pédagogie de Bamako-Mali,
Email : drissakone1200@gmail.com

Seydou MARIKO, Professeur, Ecole Normale Supérieure, Département
d'Enseignement et de Recherche Histoire-Géographie de Bamako
Email : kadiolo16@yahoo.fr

Résumé

L'élevage occupe une place importante dans l'économie de la République du Mali en général, et en particulier dans la Région de Sikasso. La production bovine, ovine et caprine à Sikasso est importante. Entre la Région et la Côte d'Ivoire, le Sénégal, le Burkina Faso, le Niger, s'opèrent des flux de commercialisation du bétail. La présente étude a pour objectif principal d'analyser la commercialisation du bétail dans la Région de Sikasso. L'approche méthodologique de l'étude s'est appuyée sur les enquêtes auprès des acteurs de la filière et sur les recherches bibliographiques. Les relevés des données de comptes d'exploitation ont été également utilisés.

L'étude a permis d'obtenir des résultats probants. Les flux de commercialisation du bétail proviennent de deux circuits de commercialisation. Ce sont les circuits organisés par les propriétaires transhumants, et ceux mise en place par les spécialistes du commerce de bétail. L'analyse du compte d'exploitation des différents acteurs impliqués dans la filière, révèle que le prix de vente moyen, par bovin, est de 205 325 FCFA, celui de l'ovin est de 36 805 FCFA, et celui du caprin est de 23 680 FCFA. Ces résultats permettent de dire que la commercialisation des ruminants est rentable pour l'ensemble des opérateurs de bétail de la Région.

Mots clés : bétail, commercialisation, commerçants, marché, Région, Sikasso

Abstract

Livestock occupies an important place in the economy of the Republic of Mali in general and in particular in the region of Sikasso. Cattle, sheep and goat production in Sikasso is very important. Between the Region and Côte d'Ivoire, Sénégal, Burkina Faso, Niger, livestock marketing flows are operated. The main objective of this study is to analyze the marketing of cattle in the Region of Sikasso. The methodological approach of the study was based on surveys of those engaged in the sector and on bibliographic research. Operating account data statements were also used.

The study produced convincing results. The marketing flows come from two marketing Channels. These are the circuits organized by the transhumant owners and those set up by the livestock trade specialists. The analysis of the operating account of the various actors involved in the sector reveals that the average profit per bovine is CFA 205 325, that of the sheep is CFA 36 805, and that of the goat is CFA 23 680. These results make it possible to say that the marketing of large and small ruminants is profitable for all the livestock operators of the region.

Keywords: livestock, marketing, traders; market, region, Sikasso

Introduction

L'apport de l'élevage est indéniable dans la croissance économique du Mali. Le cheptel y représente un capital monétaire très intéressant. En 1978, à peine sorti des années sèches de 1973 et de 1974, les animaux sont 4,7 millions de bovins, 8,4 millions d'ovins et de caprins, et environ 200 000 camelins, dont le rôle est principalement social dans les zones arides (rapport annuel de la DRPIA de Sikasso 2015, p, 25). En 1971, l'élevage représentait environ 20% du Produit Intérieur Brut (Atlas du Mali 1981, Éditions J, A, Paris, p, 56) et près de la moitié de la valeur des exportations (KOURIBA Aly 1978,p, 14). En 1976, après les dures années de sécheresse, les exportations de la viande représentaient plus que 31% de la valeur des exportations (Politique Nationale de Développement de l'élevage du Mali, 2004, p, 16).

Depuis quelques décennies, de vastes programmes d'élevage ont été mis en place dans le cadre de nouvelles stratégies de développement adaptées à l'élevage extensif. Ces stratégies, largement inspirées des techniques modernes d'élevage devraient impulser l'élevage traditionnel, en vue d'une production économiquement rentable. Ce sous-secteur de l'élevage occupe une place importante dans le secteur primaire au Mali, où l'activité est pratiquée au moins par 80% de la population. Le sous-secteur de l'élevage constitue la principale source de subsistance pour plus de 30% de la population nationale. Son apport dans les recettes d'exportation était de 62,4 milliards de FCFA en 2001 (CILSS-RPC, 2010,p. 234). L'élevage occupait alors la troisième place dans les exportations maliennes après l'or et le coton.

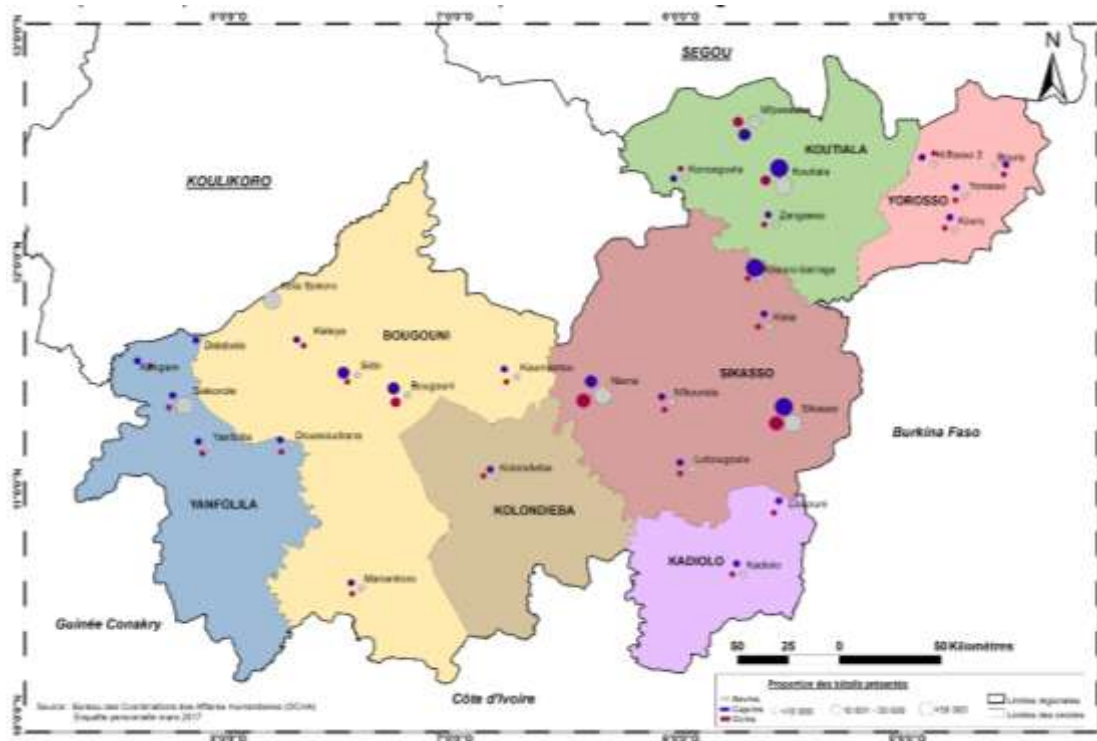
La commercialisation du bétail sur pieds diffère d'un pays à l'autre. Au Niger, elle s'opère à partir de cinq catégories de marchés qui sont : les marchés de collecte, de relais, de regroupement, de distribution et terminaux. Par contre au Mali, les transactions commerciales de bétail sur pieds ont lieu dans trois types de marchés qui sont : les marchés de collecte, de transit et les marchés terminaux.

Pratiqué par 80% de la population (Politique Nationale de Développement de l'Élevage en 2002, p. 24), l'élevage occupe une place importante dans l'économie du Mali. Il constituait la principale source de revenus monétaires pour plus de 30% de la population du pays en 2002 (Politique Nationale de Développement de l'Élevage en 2002, p. 101.). L'élevage et l'agriculture sont des sous-secteurs fondamentaux de l'économie malienne. Dans les régions sahéennes et sub-désertiques, l'élevage demeure l'activité dominante (Kayes, Mopti, Gao, Tombouctou et Kidal). Sa contribution au le Directeur National de DNPIA de l'Auteur du rapport, 2019, p. 243.).

1. Matériels et Méthode

Les marchés à bétail de la région de Sikasso sont inégalement répartis. La carte 1 en est une illustration.

Carte 1: Répartition spatiale des marchés à bétail de la région de Sikasso



L'élaboration de cet article a fondamentalement nécessité l'exploitation des ouvrages, des rapports annuels de la Direction régionale des productions Industrielles et Animales de Sikasso ainsi que des sources Internet. Le questionnaire de recherche a été élaboré et adressé à 200 acteurs de la filière commercialisation du bétail dans la Région de Sikasso pour l'obtention des données quantitatives. Ces différents acteurs ont été choisis en fonction de leur rôle déterminant dans le circuit de commercialisation du bétail. Il s'agit notamment de 150 commerçants de bétail et de 50 intermédiaires, communément appelés coxeurs marchands. Les résultats ci-après ont été obtenus.

2. Résultats

2.1. Situation de la vente des bovins, ovins et caprins au niveau des marchés de bétail dans la Région de Sikasso

En 2015, les animaux présentés sur les marchés de la région de Sikasso pour être vendus, se composaient de : 956 006 bovins (neuf cent cinquante-six mille six bovins), 1 702 267 ovins (un million sept cent deux mille deux cent soixante-sept ovins), 998 767 caprins (neuf cent quatre-vingt-dix-huit mille sept cent soixante-sept caprins). La région de Sikasso a présenté à la vente 2 701 034 petits ruminants (ovins et caprins), toutes espèces confondues, et 956 006 bovins (gros ruminants) en 2015. Ces ventes ont représenté 64 % des ventes de petits ruminants au niveau national, et 36 % des ventes de gros ruminants à l'échelle nationale. Dans la région les petits ruminants ont été les plus vendus. Les effectifs d'animaux vendus dans cette catégorie, s'élevaient à 1 743 589 têtes, se répartissant en 926 434 ovins, et 817 155 caprins. Les gros ruminants (les bovins) vendus la même année, étaient au nombre de 684 631 bovins. Par espèce animale vendue, le cercle de Sikasso occupe la première place pour les bovins avec 266 081 têtes, et le cercle de Kadiolo avec 9 817 bovins, arrive en dernière position.

Photo 1: marché à bétail de Kadiolo (Cercle de Kadiolo)



Source :KONE, D., photo prise en avril 2020

Comme tous les marchés à bétail de la Région de Sikasso, celui de Kadiolo est situé à 2 kilomètres environ de la ville. Il couvre une superficie de 2 hectares au Sud de la localité.

Photo 2 : marché à bétail de Sikasso (Cercle de Sikasso)



Source :KONE, D., photo prise en mai 2020

Contrairement aux autres marchés de bétail de la Région, celui de Sikasso est quotidien. Il doit satisfaire la demande journalière en protéine des populations. Qu'à cela ne tienne, exceptionnellement chaque dimanche, son aire commerciale reçoit de nombreux troupeaux venus des Cercles et des pays voisins. Il prend alors l'allure d'une foire hebdomadaire, avec des prix intéressants pour tous les acheteurs. Bâti au cœur de la ville, dans le quartier de Médine, sur une superficie de 2 hectares, ce marché à bétail est économiquement potentiel.

Photo 3 : marché à bétail de Nièna (Cercle de Sikasso)



Source :KONE, D., photo prise en mars 2017

Le marché de Nièna est bâti sur une superficie de 2 hectares. Il est situé au Nord de la ville. Il se tient tous les dimanches, sauf en cas de force majeure. Les activités commerciales commencent le samedi dans l'après-midi, quand l'aire commerciale

accueille progressivement les transporteurs du bétail, les acheteurs, et les vendeurs venus d'autres Régions. Les tableaux 1, 2 et 3 renseignent sur la situation des animaux vendus dans la Région de Sikasso en décembre 2020.

Tableau 1 : situation de la vente des bovins dans la Région de Sikasso en 2020

Localités	Bovins présentés						Bovins vendus					
	Mâles adultes	Femelles adultes	Taurillons	Génisses	Veaux	Veles	Mâles adultes	Femelles adultes	Taurillons	Génisses	Veaux	Veles
Kadiolo	3386	1737	3469	1 061	1 058	297	3379	1 651	3252	1010	278	247
Sikasso	96704	71655	81799	81588	9953	38341	92920	23 060	88048	42979	9029	10045
Yorosso	9 218	7679	10197	8348	1 102	653	9 218	7417	6 081	6 000	801	583
Totaux 2020	109 308	81 071	95 465	90 997	12 113	39 291	105 517	32 128	97 381	49 989	10 108	10 875

Source : Direction Régionale des Productions et des Industries Animales de Sikasso, 2020

L'examen du tableau 1 révèle que le nombre de bovins mâles adultes présentés à la vente (109 308 têtes), et vendus (105 517 têtes) est plus élevé que celui des autres catégories de bovins. Ils sont suivis des femelles adultes. Cela peut se traduire par le désir des éleveurs de rajeunir leurs troupeaux en vendant les plus âgés.

Tableau 2 : situation de la vente des ovins dans la Région de Sikasso en 2020

Localités	Ovins présentés				Ovins vendus			
	Mâles adultes	Femelles adultes	Agneaux	Agnelles	Mâles adultes	Femelles adultes	Agneaux	Agnelles
Kadiolo	9873	7 404	1 876	2 105	6 384	1 941	2 405	1 134
Sikasso	987 849	123 956	12 508	10 205	398 128	86 248	9 648	9 653
Yorosso	47 601	8 935	2 542	777	39 740	9 857	1 420	845
Totaux 2020	1 045 323	140 295	16 926	13 087	444252	98 046	13 473	11 632

Source : Direction Régionale des Productions et des Industries Animales de Sikasso, 2020

L'analyse du tableau 2 révèle que les ovins mâles adultes (444 252) et femelles adultes (98 046) sont les plus vendus dans la Région de Sikasso. Les acheteurs attestent que le prix des ovins mâles adultes et les femelles adultes sont acceptables par rapport à celui des jeunes. Cette catégorie est bien recherchée et appréciée par les bouchers. Le pourcentage de vente des ovins par espèces est de 51,93% (52 %) pour les mâles adultes, 77,86% (78 %) pour les femelles adultes, 39,56% (40%) pour les agneaux et 39,19 % (39%) pour les agnelles.

Tableau 3 : situation de la vente des caprins dans la Région de Sikasso en 2020

Localités	Caprins présentés				Caprins vendus			
	Mâles adultes	Femelles adultes	Cabris mâles	Cabris femelles	Mâles adultes	Femelles adultes	Cabris mâles	Cabris femelles
Kadiolo	7 501	5 338	520	482	7 771	1 837	154	93
Sikasso	242 309	179 615	4 400	4 966	267 013	86 842	987	902
Yorosso	43 615	6 821	325	399	43 505	3 778	328	539

Totaux 2020	293 425	191 774	5 245	5 847	318 289	92 457	1 469	1 534
----------------	---------	---------	-------	-------	---------	--------	-------	-------

Source : Direction Régionale des Productions et des Industries Animales de Sikasso, 2020

Les caprins mâles adultes (293 425) et femelles adultes (191 774) sont les plus présentés sur les marchés à bétail de la Région et les plus vendus dans notre zone d'étude. Le pourcentage de vente des caprins était le suivant : les mâles adultes 99,27 % (99%), les femelles adultes 53,78% (54%), les cabris mâles 13,97 % (14 %) et les cabris femelles 18,30% (18 %).

2.2.Un approvisionnement des marchés à travers le convoiage à pieds et le camionnage

Il existe deux modes d'approvisionnement des marchés à bétail : le convoiage à pied, pratiqué par des bergers rémunérés à cette fin et le camionnage.

2.2.1 Transport à pied

Le convoiage se pratique surtout pendant l'hivernage. Ce sont de jeunes bergers qui l'assurent. Ils conduisent les troupeaux sur des trajets parsemés de gîtes, pour permettre aux animaux de brouter et de s'abreuver pendant toute la durée du voyage. Ce mode est moins éprouvant que le camionnage. La taille du troupeau est rarement supérieure à une centaine de têtes. Les animaux à vendre peuvent appartenir à plusieurs commerçants et le nombre de bergers qui les accompagnent est de 2 à 6 hommes suivant le nombre de têtes.

2.2.2 Transport par camion

Le transport par camion se pratique toute l'année. Il a l'avantage de la rapidité, mais, son coût est élevé. Les camions à remorque, qui assurent le transport entre les pays côtiers et le Mali sont utilisés par les éleveurs et les marchands de bétail pour charger vers les pays côtiers leurs animaux à vendre. Pour avoir ces camions, les commerçants de bétail demandent le service des intermédiaires : les courtiers, et les coxers, qui sont aussi les organisateurs de leurs transactions. Pendant la saison pluvieuse, les frais de transport sont moins chers, car plusieurs véhicules partent du Mali en direction des pays côtiers sont presque vides. En automne par contre, pendant les récoltes, les frais de transport du bétail augmentent, car, les véhicules en partance pour les pays côtiers transportent surtout des produits agricoles, qui n'endommagent les camions que par la surcharge, qui abîme leurs essieux.

2.2.3 Fréquences de l'approvisionnement en bétail du marché régional de Sikasso

L'approvisionnement d'un marché de bétail dépend de la situation géographique, de l'importance de la demande, et de l'organisation des circuits commerciaux. Située à la croisée des régions sahéliennes, où l'économie est essentiellement pastorale et les pays côtiers à économie agricole, la Région de Sikasso est ouverte aux échanges transfrontaliers parmi lesquels, domine celui des animaux. Sikasso possède de nombreux marchés à bétail, qui s'approvisionnent à partir de leurs arrières pays agricoles. Que ce soit par convoi à pied, ou par camionnage, les marchés à bétail des Cercles de Sikasso sont ravitaillés chaque semaine.

Les commerçants de bétail sont très nombreux. Leur fonction est d'acheter des animaux dans les marchés ruraux, d'organiser leur transport vers les marchés de regroupement, puis, des marchés de regroupement vers les marchés terminaux ou d'exportation. Pour l'approvisionnement des centres urbains, les animaux proviennent des marchés de collecte et des marchés de regroupement. Cette diversité de l'approvisionnement traduit le poids des marchés dans le fonctionnement de la filière nationale. Le bassin d'approvisionnement des villes couvre des conditions agro-écologiques très contrastées, et en conséquence, les lieux privilégiés d'approvisionnement varient au cours de l'année. Dans l'approvisionnement de la capitale, en saison sèche, des bovins proviennent du Sud, non seulement pour des questions de disponibilité fourragère, mais aussi, parce que le manque de points d'eau rend difficile le transport à pied depuis le Nord.

Les animaux qui sont le plus souvent présentés sur les marchés sont les ovins/caprins. Ceci s'explique par la représentativité des petits ruminants dans le patrimoine d'élevage des ménages. Les petits ruminants sont vendus pour satisfaire les besoins courants des ménages (alimentation, habillement, santé). La variation du système d'élevage dans la zone de Sikasso influence le nombre de type d'animaux conduits sur les marchés. Dans les zones plus au Nord de la Région, les ovins et les caprins sont plus nombreux, tandis qu'au Sud, les bovins constituent l'essentiel des animaux sur le marché. Les marchés à bétail de la Région de Sikasso, principalement ceux des Cercles de Kadiolo et de Sikasso, à l'approche des fêtes religieuses, attirent de très nombreuses clientèles nationales et celles de la sous-région.

2.3 Mécanisme de la fixation des prix du bétail à Sikasso

Dès l'arrivée des animaux sur le marché, le propriétaire est accueilli et pris en charge par un ou des courtiers. Le vendeur attend parfois la fin des transactions

sur le marché pour rentrer en possession de son argent. Le dialogue entre vendeur et acheteur n'est pas codifié. Il reste purement oral, mais, les conclusions auxquelles, il aboutit, ont valeur d'un contrat scellant le transfert définitif du bien à son acquéreur.

Sur le marché, le courtier se charge de la vente des animaux. Il attire vers lui les éventuels acheteurs avec lesquels, il négocie les prix. Dans certains marchés, les courtiers se concertent avant le début des ventes, afin d'harmoniser les prix, qu'ils proposeront aux acheteurs, selon les critères de poids, de taille, et de l'âge de l'animal. Dans de rares cas, le prix de l'animal est lié à sa robe. Le prix de l'animal est lié à sa robe lorsqu'il est acheté pour être sacrifié en vue de conjurer un mauvais sort ou pour s'attirer un bonheur. Dans d'autres cas, le prix pratiqué sur un marché dépend de la situation mercuriale des marchés voisins. Les rapports de force entre les courtiers et les vendeurs varient d'un marché à l'autre. Si le vendeur connaît mal le marché, il peut accepter les propositions de prix du courtier, tant que celui-ci n'affecte pas profondément ses intérêts.

2.4. Prix du bétail selon les espèces de ruminants

En règle générale, l'acteur déterminant dans la négociation du prix du bétail entre vendeur et acheteur reste le courtier. Dès l'introduction des animaux sur le marché, le propriétaire est accueilli et pris en charge par ce dernier à son domicile où il attendra parfois la fin des transactions sur le marché pour rentrer en possession de son argent. La transaction se passe sur une base orale, plus ou moins certifiée par les lois coraniques selon la référence culturelle.

Les prix du bétail varient selon le sexe. Le développement de la culture attelée a fait grimper le prix des bovins mâles, qui sont les plus utilisés dans les travaux agricoles; et comme animaux de trait. Par contre, chez les jeunes animaux, les génisses sont les plus demandées que les taurillons. Le phénomène de l'offre et de la demande explique cette situation. En effet, autant le paysan vend facilement un mâle, qu'il soit jeune ou non pour faire face à certaines obligations, autant il cherche à accroître son troupeau par l'acquisition de jeunes femelles. Parmi les bovins destinés à l'exportation, les mâles, de préférence sont castrés. Ces animaux jouissent d'une parfaite santé. Ils possèdent un état physique, qui leur permet de parcourir de longues distances, pour atteindre les marchés soit de l'intérieur, soit de l'extérieur. Les bêtes destinées à l'exportation se vendent plus chères que celles destinées à la consommation locale, qui sont pour l'essentiel de vieilles vaches, quand elles ne sont pas stériles; des mâles malades, épuisés ou accidentés. A ces facteurs, il convient d'ajouter le pouvoir d'achat des acteurs en

présence. Les commerçants exportateurs ne reculent pas devant un prix, tant que l'animal désiré n'est pas malade, car ils savent qu'ils peuvent le vendre sans perte. Le faible pouvoir d'achat des bouchers et des collectionneurs, les limite dans leurs entreprises. Ils doivent se contenter le plus souvent de vieilles bêtes sans grande valeur marchande.

Enfin, la loi de l'offre et de la demande influe sur le cours du bétail dans la Région. Plus les animaux présentés sont nombreux et les invendus importants, plus les prix baissent. Les collecteurs vendent alors à perte leurs bêtes. Le tableau 4 renseigne sur le prix de vente moyen régional du cheptel bovin, ovin, et caprin de 2014 à 2020

Tableau 4 : prix moyen régional du cheptel bovin, ovin et caprin, de 2014 à 2020

Années	Prix moyens des ruminants en 2015		
	Bovin	Ovin	Caprin
2014	155 350FCFA	26 720FCFA	17 325FCFA
2015	168 810FCFA	28 390FCFA	18 040FCFA
2016	195 650FCFA	38 000FCFA	24 110FCFA
2017	199 860FCFA	32 250FCFA	20 475FCFA
2018	222 000FCFA	40 900FCFA	23 575FCFA
2019	201 250FCFA	39 200FCFA	41 300FCFA
2020	270 500FCFA	40 800FCFA	36 380FCFA
Prix moyen régional	201 920FCFA	35 180FCFA	25 890FCFA

Source : rapport annuel DRPIA de Sikasso, 2020

2.5 Variations saisonnières des prix du bétail dans la Région

Le prix du bétail varie d'une saison à une autre. A l'approche de l'hivernage, le bétail coûte plus cher, parce que les besoins de bœuf de labour se posent à de nombreux paysans dans la Région. A l'approche des fêtes religieuses, les ovins et les caprins coûtent encore chers à l'approche des fêtes religieuses, car le besoin en viande se pose également à la population. Il est à noter que pendant l'hivernage, l'éclosion des nombreux foyers de maladies, et le système de gardiennage en enclos obligent les paysans à vendre leurs animaux malades, afin d'éviter des pertes considérables. En fin de saison sèche, l'alimentation du bétail devient difficile. Les animaux maigrissent et perdent en partie leur poids.

2.6 Prix du bétail dans les marchés régionaux

Dans la Région, les marchés de bétail les plus chers sont ceux des Cercles de Sikasso et de Kadiolo à cause de leur accès plus difficile. Par contre, les marchés de Warasso et de Nièna sont les moins chers grâce à leur accès facile. La plupart des marchés de bétail de la Région sont bâtis ont une aire de deux hectares. Les tableaux 5, 6 et 7 indiquent les prix moyens du bétail.

Tableau 5 : Prix moyen des bovins dans les marchés de la Région en 2020

Marchés	Prix de bovins en francs CFA
Kiffosso II	170 000FCFA
Kadiolo	180 000FCFA
Koury	188 000FCFA
Kignan	200 000FCFA
Kouoro Barrage	200 000FCFA
Nièna	300 000FCFA
Sikasso	322 000FCFA

Source : enquêtes personnelles, 2020

Tableau 6 : prix moyen des ovins sur les marchés de la Région en 2020

Marchés	Prix des ovins en francs CFA
Kiffosso II	28 500FCFA
Kadiolo	31 000FCFA
Koury	31 500FCFA
Kignan	33 000FCFA
Kouoro Barrage	34 000FCFA
Nièna	45 000FCFA
Sikasso	87 500FCFA

Source : enquêtes personnelles, 2020

Tableau 7: prix moyen des caprins sur les marchés de la Région en 2020

Marchés	Prix des caprins en francs CFA
Kiffosso II	20 500 FCFA
Koutiala	21 000 FCFA
Kadiolo	22 000 FCFA
Koury	22 500 FCFA
Yanfolila	25 000 FCFA
Kignan	25 500 FCFA
Kouoro Barrage	26 000 FCFA
Nièna	27 500 FCFA
Sikasso	28 000 FCFA

Source : enquêtes personnelles, 2020

Sikasso est le marché le plus cher en ce qui concerne les bovins (322 000FCFA), les ovins (87 500FCFA) et les caprins (28 000FCFA).

4. Discussion

Selon une étude réalisée au Cameroun par M. LACROUTS (1969) intitulée : « Le problème de la commercialisation du bétail en Afrique », la commercialisation est intimement liée aux diverses activités de l'agriculture et de l'élevage. En effet 90 % de la population pratiquent l'agriculture, ajoutée à une forme extensive d'élevage. L'élevage du bétail et les sous-produits de cette dernière activité, ont suscité la création des marchés à bétail pour valoriser cette ressource nationale. Amorcée depuis la décennie 1970, la commercialisation du bétail est dotée d'une solide expérience. Elle occupe une place importante dans les exportations nationales avec 22 milliards de FCFA en 2000 et depuis cette année, la commercialisation du bétail est majoritairement représentée dans Tous les pays d'Afrique et dans le monde entier. De par l'envergure de ses activités, le rayonnement géographique de la commercialisation du bétail a franchi les limites nationales pour se retrouver à un niveau international. La commercialisation du bétail génère des emplois directs et indirects et donc des revenus aux nombreux citoyens qu'elle emploie. Malgré cette importance, la commercialisation du bétail est en proie à des difficultés, dont les plus importantes sont : l'exportation massive de bétail vif, le transport et les transactions douanières. Cet article de M. LACROUTS (1969, p.127-144) converge et corrobore avec la nôtre puis que la valorisation de la commercialisation du bétail, la commercialisation des articles de l'élevage, la création d'emplois au sein des marchés à bétailsont largement analysées dans cet article.

DIALLO Samba (1983) dans un article intitulé : la commercialisation du bétail, de l'élevage pastoral au Mali : cas de la région de Mopti*analyse la production, le conditionnement, la commercialisation, du bétail à Sofara.* Dans cet article scientifique, Samba DIALLO s'intéresse à la pratique pastorale au Mali et singulièrement dans la région de Mopti au Mali. L'article met un accent particulier sur la production, la commercialisation du bétail, dans ces régions pastorales au Mali. En établissant un parallélisme de cette étude avec la nôtre, elle présente les mêmes caractéristiques qu'au Mali en général, et en particulier, l'élevage du bétail.

Conclusion

L'élevage et la commercialisation des ruminants se sont rapidement développés dans la Région de Sikasso. La forte demande du bétail et de ses sous-produits a réellement facilité l'enrichissement des éleveurs de la zone d'études. Pour assurer leur développement, les éleveurs se sont regroupés dans des associations. Mais, il ne

suffit pas seulement de créer des associations, il faut posséder des équipements efficaces, augmenter la production pour réduire considérablement les importations de bétail, des peaux et du cuir ainsi que des cornes. Cela paraît la condition sine qua non pour l'émergence et le meilleur devenir pour les éleveurs de la Région de Sikasso. La commercialisation des ruminants a fait de Sikasso, une Région propice pour le développement de l'élevage et de la commercialisation du bétail.

La commercialisation du bétail a renforcé les relations économiques entre Sikasso et les pays voisins. La crise ivoirienne a affecté la commercialisation du bétail dans la Région. La commercialisation du bétail et celle de la viande ont fait de Sikasso un pôle de croissance économique au Mali.

Au regard de tout ce qui précède, les défis auxquels la Direction Régionale des Productions Industrielles et Artisanales de Sikasso et les professionnels du sous-secteur élevage font face, sont importants. En effet, l'extrême vulnérabilité des systèmes pastoraux traditionnels face aux aléas climatiques, l'augmentation continue des besoins des populations en produits animaux de meilleure qualité, l'assiette financière très limitée des acteurs de la filière bétail-viande, l'insuffisance du personnel technique d'encadrement, constituent autant de facteurs à prendre en compte, pour amorcer un véritable développement des productions animales de la Région de Sikasso en particulier, et de la République du Mali en général.

L'adaptation du marché à bétail de Sikasso, passe par le renforcement des services techniques d'élevage, l'obtention facile du crédit aux professionnels renforcer le niveau d'organisation, de formation et d'équipement des producteurs ; et de leur faciliter l'accès au crédit.

Références Bibliographiques

CILSS /RPCA, 2010, *L'élevage au Sahel et en Afrique de l'Ouest. 26ème réunion annuelle du Réseau de Prévention des Crises Alimentaires (RPCA), 14-16 décembre 2010, Accra, Ghana.*

CLANET JeanClaude, 2009, *Des éleveurs pauvres globalement, mais riches localement. In : DUTEURTRE G. & FAYE B., eds. Elevage, richesse des pauvres. Stratégies d'éleveurs et organisations sociales face aux risques dans les pays du Sud.* Paris : Quae, p.17-36.

CSAO-OCDE/CEDAO, 2008, *Elevage et marché régional au Sahel et en Afrique de l'Ouest : potentialités et défis. Issy-les-Moulineaux, France : Club du Sahel et de d'Afrique de l'Ouest.* <http://www.oecd.org/dataoecd/37/51/40279092.pdf> (25/12/2010).

DUTEURTRE Gilbert. FAYE Bernard., 2009, *Elevage et pauvreté : un nouvel agenda pour une recherche pluridisciplinaire*. In : *L'élevage, richesse des pauvres. Stratégies d'éleveurs et organisations sociales face aux risques dans les pays du Sud*, Paris : Quæ, p.9-14.

DUTEURTRE G., FAYE B., DUTILLY-DIANE C. ALARY V., 2009, *L'animal, produit et capital : les programmes d'appui à l'élevage face aux risques de paupérisation*

DUTEURTRE G., FAYE Bernard, 1978, éd. *L'élevage, richesse des pauvres. Stratégies d'éleveurs et organisations sociales face aux risques dans les pays du Sud*. Paris : Que, p.117-132.

DUTEURTRE G., KLEIN R., 2009, *L'Afrique de l'Ouest : la révolution de l'élevage aura-t-elle lieu ? Grain de sel*, (46-47/Mars-Août 2009), p.12-15.

DIALLO Samba, 1983, *L'élevage bovin paysan dans le Sud du Mali (Région de Sikasso)*, Université de Rouen Haute Normandie, Institut de Géographie, 260p.

GUIBERT Billeret Oumar Boubou BAH et Samba DIALLO, 2009, *Etude régionale sur les contextes de la commercialisation du bétail/ accès aux marchés et défis d'amélioration des conditions de vie des communautés pastorales*. Paris, France : Institut de recherches et d'applications des méthodes de développement.

Google (*Analyse de la commercialisation du bétail au Mali*). Consulté, le 3 mars 2020.

Google (*Analyse de la commercialisation du bétail dans la Région de Sikasso*). Consulté, le 5 avril 2021.

KOURIBA Adama., 1978, *Elevage au Sahel, mémoire de Maitrise Universitaire*, université de Dakar, 76 p.

LACROUTS Marcelle, 1969, *Le problème de la commercialisation du bétail en Afrique*, p. 127-144.